

le sujet a pu le comporter, les morceaux remarquables de l'Écriture-Sainte et des écrivains ecclésiastiques. Cette méthode à peu près neuve n'a pas seulement l'avantage de servir la morale et la religion, elle a celui de montrer que les écrivains sacrés et les Pères ne sont point indignes de figurer à côté des grands maîtres classiques; qu'ils peuvent au besoin devenir les modèles du grand et du beau aussi bien qu'ils enseignent le bon et le vrai; cette méthode répond surtout aux désirs actuels des esprits qui, ustement dégoutés du paganisme, veulent enfin qu'on leur parle le langage de leur croyance.

Félicitons encore l'auteur du cours de littérature de ce bon ton, de cette honnêteté qui règnent d'un bout à l'autre de son livre. Dans cette foule de citations empruntées à toutes les langues, il n'en est aucune qui puisse blesser la susceptibilité la plus délicate. L'œuvre de M. Collombet peut être mise entre les mains de tout le monde. Elle n'a qu'un défaut, à notre avis, celui de nous faire attendre, peut-être longtemps, une seconde partie qu'elle indique et dont elle ne saurait se passer.

L'Abbé CHRISTOPHE.

---

M. E. M. Oettinger, de Leipzig, et le capitaine Auguste de Reume, font imprimer en ce moment à Bruxelles la seconde édition de la *Bibliographie Biographique*, qui contiendra soixante mille indications biographiques. M. de Reume s'est chargé de la partie belge. On connaît la conscience des écrivains du nord. Nous savons que les hommes chargés de ce grand travail sont à la hauteur de la tâche qu'ils ont entreprise; c'est donc un bon livre que nous annonçons au public et, quoique